Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 48 (1951)
Heft: 1

Rubrik: Pesées de ruches sur bascules ; Technique apicole

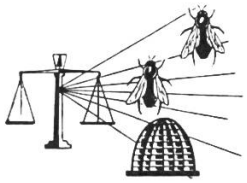
Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



PESÉES DE RUCHES SUR BASCULES

du 11 novembre au 10 décembre 1950

Aire-Genève, altitude 365 m. diminution 450 gr. — Chêne-Bourg, altitude 378 m. diminution 1500 gr. — Porrentruy, altitude 425 m. diminution 850 gr. — Delémont, altitude 440 m. diminution 1200 et 1800 gr. — Territet, altitude 474 mètres, diminution 150 gr. — Bex II, altitude 500 m. sans changement. — Berlincourt, altitude 505 m. diminution 1000 et 900 gr. — Senarclens, altitude 586 m. diminution 750 gr. — Rue, altitude 650 m. diminution 600 gr. — Broc, altitude 729 m. diminution 600 gr. — Saicourt, altitude 750 m. diminution 500 gr. — Chézard, altitude 760 m. diminution 750 gr. — Orsières, altitude 900 m. diminution 500 gr. — Ste-Croix, altitude 1090 m. diminution 800 gr.

Observations

Cointrin-Genève, altitude 391 m. diminution 1200 gr. Température minima —5, maxima + 6 degrés. Précipitations 20 jours avec 267 mm. — Marcelin sur Morges, altitude 398 m. diminution 420 gr. Température minima —1, maxima + 13 degrés. Précipitations 15 jours avec 265,5 mm. L'hydrographe a oscillé entre 32 et 82 %. Le baromètre entre 710 et 726 mmHg. — Delémont, altitude 440 m. diminution 500 gr. Température minima —4, maxima + 17 degrés. — Châteauneuf, altitude 510. diminution 500 gr. Température minima —4, maxima + 22,5 degrés. L'hydrographe a oscillé entre 22 et 96 %. Le baromètre entre 717 et 728 mmHg.

J. WALTHER.

TECHNIQUE APICOLE

Genèse et développement du cycle d'essaimage

Au printemps, 27 à 35 ouvrières sont nécessaires pour couvrir 100 cellules de couvain. A l'éclosion, les jeunes abeilles restent sur le rayon, forçant les autres à s'en aller. Ces dernières occupent alors les rayons les plus proches de ceux à couvain et se tiennent prêtes à soigner et nourrir la reine qui ne pondra pas dans les cellules d'un rayon ne portant pas d'ouvrières-nurses.

Au fur et à mesure que la saison avance et que la température s'élève, le nombre d'abeilles augmente et il en faut aussi moins pour tenir le couvain au chaud ; le nombre de nurses devient disproportionné par rapport au couvain à nourrir. Les nurses se mettent à former groupe autour de la reine, lui offrant sans cesse de la nourriture et la serrant de bien plus près qu'auparavant. Elle ne parvient pas à consommer toute la nourriture qui lui est présentée et est aussi gênée dans sa ponte.

Les abeilles commencent alors à ériger des cellules maternelles et poursuivent la reine jusqu'à ce qu'elle s'en approche et y ponde. Sitôt

que des larves font leur apparition dans les cellules maternelles, les abeilles cessent de nourrir la reine. Les abeilles sans emploi ne travaillent pas, ni ne se joignent aux butineuses, mais pendent en festons dans la ruche. Ce sont elles qui seront les abeilles de l'essaim ; leur âge va jusqu'à 21 jours ; très peu de butineuses se joignent à l'essaim.

Un autre signe avertisseur d'essaimage est qu'un certain nombre d'ouvrières présente des ovaires surdéveloppés. Leur nombre, peu élevé au début, atteint jusqu'à 50 % au moment où l'essaim part. Ce phénomène est attribuable à l'impossibilité pour ces nurses de nourrir une quantité suffisante de couvain.

La suite des faits menant à l'essaimage s'établit comme suit :

1. Trop d'ouvrières-nurses sur le couvain à nourrir.
2. Production d'abeilles actives d'essaimage.
3. Réduction de la ponte chez la reine.
4. Les abeilles qui formeront l'essaim se massent.
5. L'essaim sort.

Chacun de ces faits peut être hâté ou retardé par un changement dans le temps, la miellée, l'espace disponible à l'élevage, etc., ajoute l'auteur de l'article, G. F. Taranov (U.R.S.S.).

Traduit de la revue *Pchelodstvo* par M. Simpson, pour le *Bee World*.

(Tiré de « La Belgique Apicole »)

LE JARDIN DE L'ABEILLE

Le calycanthus praecoex

Le calycanthus japonais est un des arbustes à floraison hivernale et printanière parmi les plus intéressantes et des plus charmantes.

La floraison du calycanthe intervient peu après celle du jasmin nudiflorum, elle débute de fin décembre à chaque période de redoux, pour se prolonger jusqu'à la fin de mars.

Les fleurs, véritables petites merveilles, mesurent de quinze à vingt millimètres de long et à peu de chose près autant de diamètre ; elles paraissent être de cire. En réalité les fleurs du calycanthe n'ont pas de corolle, ce sont des sépales pétaloïdes qui forment ces délicieuses clochettes jaunes à l'extérieur et pourpres au centre. Par temps doux, elles exhalent un parfum très suave et pénétrant qui flotte dans l'air à une très grande distance. Lors de leurs sorties en février-mars, les abeilles visitent volontiers les fleurs de cet arbuste qui ne devrait manquer dans aucun jardin.

La plante de calycanthe se présente, lorsqu'elle est adulte, sous forme d'un buisson pouvant atteindre environ deux mètres de haut et autant de large. Cependant son développement est assez lent durant les premières années, ce n'est guère qu'à partir de huit ans